



Le **GREAT** Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 041

" Réfléchir à changer "

Mai 2014

Estimation et évolution du chômage au Mali

Massa Coulibaly, Modibo Kolly Kéïta, François Koné

Editorial



En 2011, la population occupée était, au Mali, de 6.4 millions de personnes, contre 5.1 en 2010. Le taux d'emploi était de 63% (contre 45% en 2010) avec les taux les plus bas chez les moins de 25 ans, en milieu urbain, chez les femmes, chez les non pauvres et chez les plus instruits. Le taux de chômage était de 6,9% contre 8.3% en 2010. Il touche plus les zones urbaines, les femmes, les personnes les plus instruites. Le chômage a un visage essentiellement jeune avec 82% des chômeurs ayant un âge compris entre 15 et 40 ans.

Le chômage a toujours été non seulement au cœur des politiques sociales mais aussi au cœur de celles macroéconomiques orientées vers la croissance. A l'origine du chômage, il y a l'inadéquation des qualifications aux besoins du marché du travail en plus des dysfonctionnements propres dudit marché et une panne de croissance économique pro-emploi.

Le marché de travail est caractérisé par le poids important de l'emploi informel, soit 2.2 millions de travailleurs avec une proportion plus importante pour les jeunes (les 15-24 et 25-35 ans constituant la majorité de ces emplois, soit près de 60%), les femmes, les pauvres et les personnes les moins instruites. Un tel marché a une si faible capacité d'absorption des nouveaux arrivants surtout s'ils sont diplômés que le chômage s'y déploie à cœur joie.

Massa Coulibaly

Introduction

La population au chômage comprend toutes les personnes qui, dépourvues d'un emploi, sont néanmoins disponibles et recherchent du travail. Dans certains cas, on peut inclure dans cette population les personnes sans emploi qui ne recherchent pas un emploi, mais disponibles pour occuper un emploi. Le chômage reflète le degré d'incapacité d'une économie à fournir un emploi à sa main-d'œuvre

1. Taux de chômage

Le taux de chômage est le plus connu et le plus utilisé des indicateurs du marché du travail. Le taux de chômage détendu des jeunes qui traite des jeunes sans-emploi, est une mesure du potentiel non utilisé du travail des jeunes. Il ajoute à la mesure standard des jeunes chômeurs, ceux qui sont en chômage mais ne recherchent pas activement du travail même s'ils aimeraient eux aussi trouver un emploi.

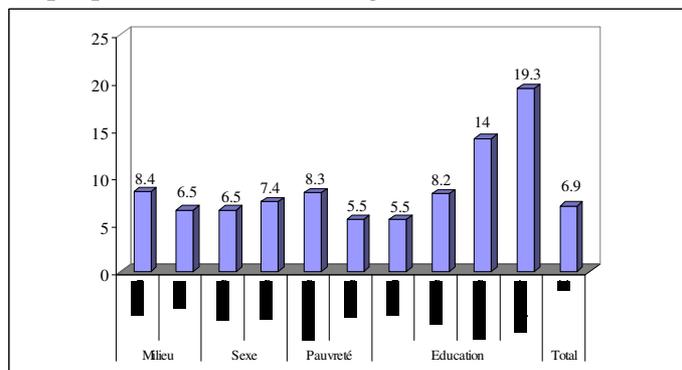
Le taux de chômage d'une classe d'âge donnée (à ne pas confondre avec sa part de chômage en tant que rapport du nombre de chômeurs de cette classe à sa population) est le nombre total des chômeurs rapporté à la population active correspondante, celle-ci étant la somme des personnes ayant un emploi et des chômeurs. En d'autres termes, il mesure la proportion, dans la population active, des personnes actives qui sont sans travail, disponibles pour travailler et à la recherche d'un travail.

Les politiques de lutte contre le chômage et les politiques de promotion de l'emploi ne sauraient être totalement dissociées, elles devraient, au contraire, être intégrées pour escompter les meilleurs résultats possibles.

2. Evaluation du chômage

Le taux de chômage au Mali était de 6.9% en 2011 (pour la population de 15 à 64 ans). Ce taux global masque des disparités entre les zones de résidence, les sexes et les niveaux d'éducation. Aussi, les personnes les plus instruites sont-elles les plus frappées comparativement aux personnes les moins instruites et les écarts de taux de chômage entre les différents niveaux d'éducation sont considérables. L'éducation assure peut être un certain standard d'emploi mais elle expose au chômage à la sortie du système éducatif ou après un emploi antérieur.

Graphique 1. Taux de chômage en 2011 (en %)



L'analyse des raisons du chômage évoquées par les chômeurs ayant déjà travaillé montre une prédominance de la fermeture d'entreprises, de la fin de contrat, du licenciement et des compressions de personnel. La durée moyenne du chômage est de près de six ans (70 mois), inégalement répartie entre les hommes (74 mois) et les femmes (67 mois). Globalement, un chômeur sur cinq a au moins 9 ans de chômage (1 chômeur sur 4). Il y a une chance que cette frange de chômeurs se décourage dans la recherche d'emploi, diminuant ainsi ses chances d'embauche.

Les structures privées ou publiques de médiation entre la demande et l'offre de travail jouent un rôle certes important dans la promotion de l'emploi mais les données montrent que ces moyens de recherche d'emploi sont très peu sollicités par les demandeurs d'emploi. La très grande majorité des offreurs de travail s'en tiennent encore aux relations personnelles ou au démarchage direct auprès de l'employeur. Le recours à ces moyens informels restreint considérablement les possibilités de décrocher un emploi pour ceux qui n'ont pas un réseau social important. L'emploi permanent à plein temps est la première option (59%) quand il s'agit de la durée du contrat et du temps de travail. Toutefois, pour près d'un quart (23.6%), peu importe la durée du contrat ou le temps de travail, il faut seulement un emploi.

Tableau 1. Moyen principal utilisé et type d'emploi recherché (en %)

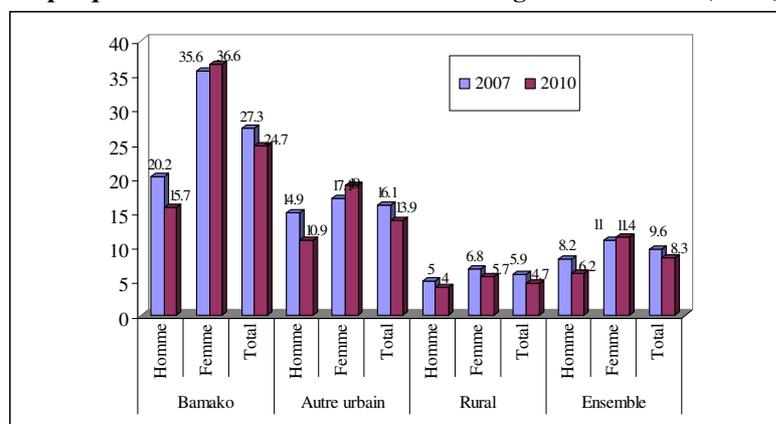
	Homme	Femme	Total
Moyen utilisé			
Relations personnelles (parents, amis)	63.7	70.8	67.6
Directement auprès de l'employeur	9.9	3.6	6.4
Petites annonces, médias	3.6	2.8	3.1
ANPE	8.0	3.6	5.6
Bureau de placement privé	1.4	0.2	0.7
Concours	4.9	2.9	3.8
Cherche à créer une entreprise	5.0	9.0	7.2
Autre moyen	3.5	7.1	5.5
Type d'emploi cherché			
Salarié	59.7	47	52.9
Indépendant	17.0	20.2	18.7
Indifférent	23.3	32.7	28.4
Permanent, à plein temps			
Permanent, à temps partiel	68.7	51.0	59.2
Temporaire	8.5	17.0	13.1
Indifférent	4.0	4.3	4.2
Indifférent			
Dans l'administration publique	18.8	27.6	23.6
Dans l'entreprise publique et parapublique	13.5	14.6	14.1
Dans une société privée	22.1	15.9	18.8
Dans une PME/PMI	12.7	9.6	11
ONG	6.5	7.5	7.1
Dans une micro entreprise	2.6	2.0	2.3
Indifférent	4.5	3.2	3.8
Total	100.0	100.0	100.0

La sécurité de l'emploi semble être l'un des premiers critères dès qu'il s'agit du choix de l'employeur. En effet, après les "indifférents" qui constituent le plus gros lot (43%), la plus grande proportion des chercheurs d'emploi préfèrent le secteur public ou parapublic comme employeur (33%). Ceux qui ne font pas attention à l'employeur sont les plus nombreux sur le marché du travail mais parmi ceux qui y font attention, la préférence s'accorde par ordre décroissant de la sécurité présumée de l'emploi, classement dans lequel l'entreprise privée vient après le public et parapublic avec 11% des candidats.

3. Evolution du chômage

Malgré les efforts consentis afin de lutter contre le chômage, la situation de l'emploi s'est détériorée de façon significative durant la période 1997 – 2004, avec un taux de chômage global qui est passé de 3.1% à 9%. Cette évolution s'est produite en plusieurs étapes. D'abord de 1997 à 2001, la situation de l'emploi a connu une certaine amélioration en zone urbaine (le taux de chômage a chuté de 12.5% à 8%) et une détérioration remarquable en milieu rural (le taux de chômage a augmenté en passant de 1.1% à 4%). Ensuite de 2001 à 2004, la dégradation de la situation de l'emploi a été générale et a touché tant le milieu urbain que rural, le taux de chômage passant de 8 à 12.6% en milieu urbain et de 4 à 6.6% en milieu rural. De 2004 à 2007, le taux de chômage a légèrement diminué dans les zones rurales (de 6.6% à 5.9%) au profit d'une légère augmentation dans les villes secondaires (de 14% à 16.1%). Quant à la capitale, le taux a plus que doublé (de 11% à 27.3%). Entre 2007 et 2010, le taux de chômage a légèrement diminué dans l'ensemble (de 9.6% à 8.3%).

Graphique 2. Evolution du taux de chômage des 15-64 ans (en %)



Entre 2010 et 2011, la tendance de baisse amorcée par le taux de chômage en 2007 s'est poursuivie et s'est même légèrement accélérée (de 9% à 7%) avec 29 mille chômeurs en moins en 2011. Cette embellie de l'emploi a néanmoins inégalement profité aux différents sous-groupes du marché de travail. Ainsi, le chômage a augmenté pour les ruraux, les hommes, les non pauvres et les personnes de niveau d'éducation supérieur.

Tableau 2. Taux de chômage en 2011 (en %)

		15-24 ans	25-35 ans	36-40 ans	41-64 ans	Total
Milieu	Urbain	12,8	9,0	4,8	4,1	8,4
	Rural	9,3	6,1	4,1	4,7	6,5
Sexe	Homme	10,1	6,7	4,7	3,5	6,5
	Femme	10,1	6,9	3,7	6,1	7,4
Pauvreté	Non pauvre	14,2	8,0	3,7	4,1	8,3
	Pauvre	6,3	5,4	4,9	5,0	5,5
Education	Aucun	7,1	5,4	3,5	4,7	5,5
	Primaire	12,8	6,2	5,1	4,0	8,2
	Secondaire	28,6	12,8	8,8	2,5	14,0
	Supérieur	33,0	27,7	10,1	7,8	19,3
Total	%	10,1	6,8	4,3	4,6	6,9
	Effectif (000)	167	120	25	68	380

Source : EMOP 2011 / INSTAT